

LES RETRAITÉS DOIVENT ÊTRE PROGRAMMÉS POUR MOURIR





L'OCDE (Organisation de coopération et de développement en Europe), qui travaille avec plus de 100 pays, tels qu'ils se définissent, est un forum politique mondial qui promeut des politiques visant à améliorer le bien-être économique et social des populations du monde entier. (La définition est risible)

L'évolution démographique de la population et l'expansion de l'espérance de vie des personnes sont analysées par des organisations telles que l'OCDE qui, avec une exposition inquiétante par elles-mêmes, selon les données qu'elles publient, où elles exposent qu'en 1980, 20% de la population avait 65 ans ou plus. En 2015, cette comparaison représentait 28 % de la population âgée de 65

ans et plus. Et en 2050, ils estiment que la moyenne mondiale sera de 53%, et que dans le cas de l'Espagne, elle sera de 76%, de la population totale, les personnes âgées de 65 ans ou plus. L'Espagne est le deuxième pays avec l'espérance de vie la plus élevée au monde après le Japon.

Avec ces données sur la table, et en analysant l'avenir à moyen terme, en partant de la base du maintien du système capitaliste intact, la façon de transformer le concept et le contenu des retraites pour la classe ouvrière, quand elle passe d'une population active à une population passive, a été conçue.

Les éléments mis en pratique sont essentiels à la conception des réformes des retraites depuis 2011. Basé sur la réduction des pensions pour réduire le montant global dans le PGE, appauvrissant le retraité pour le forcer à reporter son déménagement à la retraite autant que possible. À cette fin, les années nécessaires pour recevoir 100% de la pension ont été prolongées, ainsi que la période des années cotisées pour le calcul du montant à percevoir à titre de pension. Et repousser l'âge de la retraite plus il y a d'années, mieux c'est, en précisant que le passage de la retraite au cercueil ne dépasse pas entre 5 et 10 ans de vie passive.

En 2009, le gouvernement de José Luis Rodríguez Zapatero avait déjà proposé, par la bouche d'Elena Salgado, de retarder l'âge de la retraite. C'est ainsi qu'ils ont été signés dans la réforme de 2011 avec les signatures du CCOO et de l'UGT en tant que garants de la paix sociale.

Ces mesures régressives ont déjà été établies au sein de l'OCDE, avec son président Ángel Gurría en 2018 comme objectif mondial. Appelant publiquement à une réforme profonde qui ralentisse encore l'incorporation de tous ces citoyens qui ont travaillé toute leur vie pour financer les retraites avec leurs salaires, tandis que les dirigeants du PP et du PSOE ont volé les millions de fonds de réserve pour les retraites et que, selon les calculs des experts, dépasser les 130 000 millions alloués à d'autres tâches de l'État.

Ils soulignent de l'OCDE qu'en Espagne, le taux de chômage est en baisse, mais qu'il continue d'être le double de celui d'avant la crise et avec des différences importantes entre ceux qui ont fait des études supérieures (11%) et ceux qui ont un faible niveau d'éducation (26%). Le chômage touche 45% des jeunes; cependant, les travailleurs âgés sont également en difficulté, avec un taux d'emploi de 49%.

Aujourd'hui, l'OCDE va encore plus loin contre les retraités en déclarant que l'espérance de vie de la population passive doit être réduite, car c'est le

groupe de la population qui a besoin de plus de contributions financières de fonds publics pour ses soins de santé ou sa dépendance. Il y a déjà des voix à cet égard, comme le dit Dan Patrich, lieutenant-gouverneur du Texas : *les grands-parents devraient se sacrifier pour sauver l'économie et ne pas paralyser le pays nord-américain. Ils doivent MOURIR.* Ou Cristina Lagarde, présidente de la Banque centrale européenne, dit: *Les personnes âgées vivent trop longtemps et c'est un risque pour l'économie mondiale.* Les ministres de l'Économie et des Finances du Japon, Shinzo Abe et **Taro Aso**, disent également: *Je demande aux personnes âgées de se dépêcher de mourir pour que l'État n'ait pas à payer pour leurs soins.*

En 1994, la BANQUE MONDIALE proposait déjà ce que l'OCDE propose aujourd'hui pour influencer le même message. C'est que les secteurs de la population passive (retraités) qui n'ont pas les moyens de se payer des soins de santé, à partir d'un certain âge ou en fonction de l'état de leur maladie, meurent et réduisent ainsi l'espérance de vie actuelle comme moyen d'économiser les coûts publics en matière de santé, de dépendance, etc. Les retraités sont les personnes qui consomment le plus d'argent public dans leurs besoins de survie, l'objectif devrait être de réduire l'espérance de vie. À cette fin, ils proposent de privatiser les services publics, en particulier la santé et les retraites. Et décourager de taxer les produits considérés comme de 1er besoin en retirant la considération sociale comme aliments de base, appliquer le CO-PAIEMENT à tous les médicaments autour de 50% de leur prix du marché, et d'autres qui facilitent le retraité pauvre à aller de l'avant, et à « » tous les retraités qu'ils prévoient d'augmenter l'impôt sur le revenu des particuliers, de sorte que le montant net à recevoir de leur pension sera inférieur à celui actuel.

Le montant des pensions est en train de diminuer avec les réformes qui sont déjà en vigueur et qui abandonnent les besoins de soins primaires et de consultations externes en santé publique, et à cela nous ajoutons que les retraités auront des difficultés dans leur alimentation et dans l'acquisition des médicaments nécessaires à ces 54,7% de la population âgée de plus de 65 ans et atteintes de maladies chroniques. la réduction de l'espérance de vie est pleinement assurée.

Lorsque le processus actuel « pseudo-démocratique » a commencé en 1977, l'espérance de vie était de 74,7 ans, le tournant maximum était en 2019 avec 83,58 ans, et maintenant il diminue en 2020 avec 82,33 ans, et en 2021, il a été de 83,06 ans. Ces deux dernières années, la diminution a été produite par les victimes de la COVID. La démocratie a apporté l'équité dans la société de bien-être entre les classes sociales. La santé publique était la meilleure, et la

santé privée était là pour réduire les temps d'attente. Mais l'espérance de vie s'est homogénéisée. À partir de maintenant, cela va changer pour le pire. Maintenant, le système capitaliste veut nous ramener à l'époque où les patrons vivaient mieux et plus longtemps que les travailleurs. Ils veulent simplement rester plus riches, en meilleure santé et être en mesure de disposer des ressources publiques pour leurs intérêts commerciaux. Au niveau européen, ils veulent la même chose, ils réduisent les pensions et maintenant ils veulent décider quand nous devons mourir. C'est la triste réalité qui prend forme. Et le pire, c'est que les syndicats jaunes vous ont déjà signé une partie de cette cruelle réalité, et signeront-ils aussi la planification de la fin de notre existence ?

Auteur: ANTONIO MACHADO